

Venez assister au grand débat des municipales

MUNICIPALES
15 - 22 mars 2020

La Seyne Ils seront tous là ! Réunis par *Var-matin*, les neuf prétendants au fauteuil de maire viendront défendre leur candidature lundi soir, à la Bourse du travail

À un peu plus de trente jours du premier tour des élections municipales, nous vous proposons d'assister à un débat réunissant les neuf candidats déclarés à ce jour (voir ci-dessous ⁽¹⁾), y compris Marc Vuillemot, le maire sortant. Ce rendez-vous politique toujours très attendu, animé par le rédacteur en chef de *Var-matin* Philippe Courtois, sera organisé lundi soir à 18 h, à la Bourse du travail. Pendant près d'une heure et demie, ceux qui briguent le fauteuil de maire seront ainsi invités à s'exprimer sur différentes thématiques de la vie seynoise et de l'ac-

tualité locale : des finances de la ville aux grands projets (réfection de la corniche, redynamisation du centre-ville...), des dossiers brûlants (Coste Chaude, Ateliers mécaniques...) en passant par les sujets incontournables du moment (sécurité, transports, logement, environnement...).

Au cœur de cette bataille des municipales particulièrement farouche et indécise, ce débat fera aussi la part belle aux questions venues de la salle. Alors, à vos pense-bêtes !

MA.D.

1. Les candidats sont présentés ci-dessous dans l'ordre alphabétique



A la Bourse du travail, les candidats feront notamment face aux questions de la salle comme ici, lors du débat des législatives en 2017. (Photo doc Var-matin)

Samir Ben Mihoub



A 30 ans, Samir Ben Mihoub est le benjamin des prétendants au fauteuil de maire. Avec Patrice Bessone et Dorian Munoz, il fait aussi partie de la (petite) caste de ceux qui se présentent pour la première fois au suffrage universel. Non politisé, cofondateur de l'association Univers-Cité de tutorat scolaire et de soutien aux jeunes entrepreneurs, Samir Ben Mihoub dit vouloir redonner « fierté et ambition » à la ville. Cet enfant du quartier Berthe est aussi le premier candidat d'origine maghrébine de l'histoire seynoise.

Patrice Bessone



A la tête de l'auto-école du même nom, Patrice Bessone, 53 ans, aimerait prendre le volant de la ville. Pilotant une liste « citoyenne », il a jusque-là refusé les mains tendues des « actuels et des venants ». Celui qui se veut « libre des appareils politiques » l'est aussi, par contre, des militants et de la force de frappe qui va avec. Les grands thèmes de sa campagne : la jeunesse, l'économie et la sécurité. Et tenter de convaincre qu'un président de syndicat d'exploitants d'auto-écoles est à même de défendre les dossiers seynois à la TPM.

Nathalie Bicais



Après Marc Vuillemot, Nathalie Bicais, 54 ans, est la candidate la plus expérimentée. Elue depuis 1995, déjà tête de liste en 2008, elle a voulu tenter l'union de la droite avec sa Coalition, pour augmenter ses chances de victoire. Elle n'y est parvenue qu'à moitié. Aux côtés du centriste Jean-Pierre Colin, celle qui est aussi conseillère départementale Les Républicains n'a de cesse d'attaquer le bilan du maire sortant jugé « catastrophique ». Elle mène, depuis un an et demi maintenant, une campagne aussi dynamique qu'offensive.

Serge Daninos



Cet ex-adjoint d'Arthur Paecht a longtemps espéré l'investiture LREM, avant de se rabattre sur celle d'Agir, parti du ministre de la Culture. Entouré d'anciens élus du centre et de la droite, Serge Daninos, 52 ans, fustige les listes de sa famille politique qui accueillent des transfuges du FN, raison pour laquelle il refuse de s'allier. Un « pôle "femmes - mères - enfants" pour permettre d'accoucher à nouveau à La Seyne » est l'une des promesses de campagne de ce chef d'entreprise hyperactif, dont le réseau dépasse les frontières de La Seyne.

Philippe Le Sausse



Dernier arrivé sur la ligne de départ, une incertitude plane encore sur sa présence à l'arrivée. « L'important, ce n'est pas moi, ce sont les idées que je porte », martèle Philippe Le Sausse, 51 ans. Et notamment celles qui concernent le domaine maritime qu'il est un des rares candidats à bien connaître, pour y avoir toujours travaillé. Dans son catalogue d'idées, « Une cité de la mer » au cœur des Ateliers mécaniques figure en bonne place, tout comme... un tunnel sous le port. « C'est tout à fait faisable », répond cet ancien sous-marinier avec aplomb.

Dorian Munoz



La tête de liste du Rassemblement national fait figure d'épouvantail pour les autres candidats, lesquels sont nombreux à parler, en *off*, qu'il vivra en tête au soir du premier tour. Seynois depuis peu, Dorian Munoz a beau n'avoir que 28 ans et axer l'essentiel de sa campagne sur l'insécurité, il fait incontestablement partie des favoris ; le RN réalisant, ces derniers scrutins, des scores toujours plus impressionnants. Preuve de son statut, la famille lepéniste a récemment dépêché le député européen Jordan Bardella pour haranguer ses troupes.

Luc Patentreger



A 64 ans, il a déjà connu une expérience d' élu local en 1995 aux côtés de Maurice Paul et d'un certain... Marc Vuillemot. Mais ça, c'était avant. Aujourd'hui, Luc Patentreger martèle qu'il ne s'alliera pas avec l'édile. S'il ne veut pas afficher d'encartés sur sa liste à sensibilité de gauche, ce docteur en médecine a le soutien d'Europe écologie Les Verts, l'un de ses principaux atouts face à la candidature du maire sortant. En lutte ouverte contre l'urbanisation, Luc Patentreger croit dur comme fer (comme terre ?) en ses chances.

Sandra Torres



Sandra Torres, 46 ans, se voyait comme le choix légitime des Républicains, dont elle est la référente locale depuis 2008. Mais son parti s'est refusé à trancher entre sa candidature et celle de Nathalie Bicais, avec qui les relations sont fraîches. Farouche opposante à Marc Vuillemot, elle n'a pas hésité à « recruter » Virginie Sanchez, élue au Département avec l'étiquette FN, comme l'a fait Nathalie Bicais avec Damien Guttierrez. Sa présentation de liste dans une salle pleine à craquer prouve, si besoin était, qu'elle ne manque pas de militants à ses côtés.

Marc Vuillemot



A 62 ans, Marc Vuillemot avait assuré ne pas vouloir briguer un troisième mandat. Mais, faute de successeur naturel, les différents partis de gauche, moins EELV et la France insoumise, l'ont poussé à rempiler. Avec la difficulté de défendre un bilan quasi vierge de grande réalisation, mais toujours la même habileté et cette politique sociale qui le caractérise. Malgré un capital sympathie qui reste important auprès des Seynois, Marc Vuillemot apparaît fragilisé et se lance sans doute dans la plus difficile de ses trois campagnes.

Débat, mode d'emploi

▶ A la Bourse du Travail (42 avenue Gambetta), lundi 10 février, à 18 h.

▶ Accueil du public à 17 h 30, démarrage du débat à 18 h, 19 h 30 fin du débat.

▶ Animé par Philippe Courtois, rédacteur en chef de *Var-matin*.

▶ Echanges retransmis en direct sur la page Facebook de *Var-matin*.

▶ Ouvert au public dans la limite des places disponibles.

▶ Compte rendu complet de la soirée le lendemain, mardi 11 février, dans votre quotidien.